

entretien

# Fabrizio Chiovetta

Après Schumann, le jeune pianiste genevois a enregistré deux monuments schubertiens, à savoir la Sonate D 960 et les Moments musicaux.

L'enregistrement est paru chez Claves et on pourra entendre Fabrizio Chiovetta en récital à la Fondation Heim à Chambésy le 2 mars prochain.

**Parlez-nous de votre formation...**

J'ai étudié à Genève et à Sion avec Dominique Weber qui a été une figure importante dans mon développement artistique. Parallèlement, j'ai régulièrement suivi l'enseignement du pianiste américain John Perry, ainsi que du pianiste et musicologue viennois Paul Badura-Skoda avec qui j'ai eu la chance de nouer une relation privilégiée au fil des années.

**Quel place ce grand pianiste occupe-t-il dans votre parcours ?**

Je l'ai rencontré il y a plus de dix ans à Sion où j'ai suivi un de ses cours d'interprétation dans le cadre du Festival Tibor Varga. Il a visiblement aimé mon jeu, puisqu'il m'a lui-même téléphoné quelques semaines après pour m'inviter à un cours en Italie, dans la magnifique Villa Medici-Giulini qui dispose d'une impressionnante collection de pianofortes. J'ai dès lors régulièrement travaillé avec lui.

Paul Badura-Skoda est une esprit fascinant. Il a une connaissance encyclopédique de la musique, enrichie par ses recherches musicologiques, l'étude des manuscrits et traités, et son travail sur les instruments d'époque. Mais para-

doxalement, son érudition confère à son jeu une grande liberté; il y a toujours dans ses concerts quelque chose de l'ordre de l'ivresse. J'ai toujours un grand plaisir à passer du temps avec lui, avec ou sans piano. Il a un humour délicieux, une intelligence rare, il parle une demi-douzaine de langues et est un joueur d'échecs chevronné. Toujours humble et disponible, il incarne l'élégante simplicité des grands hommes.

**Votre premier disque était consacré à Schumann...**

J'ai enregistré un disque Schumann à la demande de l'éditeur canadien Palexa. Le directeur artistique de ce label appréciait particulièrement mon interprétation de ce compositeur, ce qui tombait fort bien car j'aurais moi-même choisi Schumann pour un premier enregistrement. J'ai aimé le travail en studio, et l'accueil favorable du public et de la critique m'ont encouragé à renouveler l'expérience.

**Pourquoi enregistrer maintenant ces deux œuvres de Schubert ?**

J'ai beaucoup joué la Sonate D960 en récital. Le public semble me trouver des affinités avec Schubert et l'enregistrement de cette oeuvre, aussi monumentale soit-elle, m'a semblé un aboutissement logique. C'est un jalon dans mon évolution artistique et, bien que j'assume pleinement ma conception actuelle de ce chef d'oeuvre, ou plutôt celle qui a été la mienne le jour de l'enregistrement, je suis sûr que je continuerai à explorer cette sonate avec émerveillement et n'exclus pas la possibilité de l'enregistrer à nouveau dans le futur. Schubert a composé la Sonate D960 à 31 ans. Son génie n'avait pas d'âge. Je pose sur elle aujourd'hui un certain regard, ce dernier sera forcément différent si j'ai le privilège de pouvoir réenregistrer cette oeuvre. Mais est-ce que la deuxième lecture, forcément plus avertie, invalide la première? Je ne le pense pas. Y a-t-il un âge pour aborder des chefs-d'oeuvre atemporels?

rels?

**Avez-vous des interprétations de référence ?**

Même s'il est difficile de dire à quel point elles ont influencé mon interprétation, j'aime particulièrement les versions de Wilhelm Kempff, Artur Schnabel, Radu Lupu, et Steven Kovacevich.

**Et votre répertoire de prédilection ?**

Bach, les Classiques viennois, Schumann, Brahms, Janacek

**Avez-vous des projets d'enregistrement ?**

J'enregistrerai prochainement le recueil de Lieder Myrthen op.25 de Schumann avec la soprano Priscille Laplace ainsi que des oeuvres pour piano seul de Haydn. L'humour de ce dernier m'attire et je me réjouis de présenter ainsi un répertoire plus lumineux que celui des disques précédents.

**Vous êtes également chambriste et accompagnateur...**

Je pratique volontiers la musique de chambre avec de nombreux instrumentistes, et suis souvent sollicité pour l'accompagnement de Lieder. J'ai récemment eu l'occasion de me produire avec deux chanteurs que j'apprécie énormément: le baryton allemand Roman Trekel et la soprano valaisanne Brigitte Fournier.

**Etes-vous tenté par le pianoforte ?**

J'aime jouer sur des pianofortes mais n'en ai que rarement l'occasion. En m'entendant jouer sur un instrument ancien chez lui à Vienne, Paul Badura-Skoda m'a suggéré, dans un élan d'enthousiasme, d'enregistrer Haydn sur pianoforte car j'avais le toucher et l'articulation adéquate. Je trouve que le travail du répertoire classique viennois sur des instruments d'époque est très formateur, et je suis en fait assez attiré par faire aboutir un projet artistique sur pianoforte. Mais j'attends l'occasion, la rencontre avec une oeuvre ou un répertoire et un instrument. Qu'il y ait une évidence. Car pour le moment, j'ai encore trop d'envies à réaliser sur piano moderne pour ressentir le besoin de forcer cette occasion.

**Quels sont vos projets ?**

J'ai des projets de concerts et enregistrements en Suisse et à l'étranger. Outre mon activité de pianiste classique, je suis également improvisateur et accordéoniste, et je souhaite développer davantage ces facettes de ma personnalité musicale.

**Propos recueillis par Frank Fredenrich**

Récital samedi 2 mars à 17 h à la Fondation Heim, 6 ch du Champ de Blé, Chambésy, billets sur place



Fabrizio Chiovetta, photo Romain Tornay